



Homélie de Pâques 2018

Il vit et il crut. Quand l'apôtre saint Jean se penche sur le tombeau du Christ que voit-il exactement ? Rien, il ne voit que quelques linges aplatis sur eux-mêmes, c'est tout. Il constate que le tombeau est vide.
Or on a besoin de signes pour croire.

Ici le seul signe c'est un tombeau vide. Est-ce qu'un tombeau vide suffit pour croire ? D'autres le verront, ce même tombeau et ne croiront pas puisqu'il n'y a rien à voir. Ce n'est pas un tombeau vide qui donne la foi, or Jean, lui, croit. 'Il vit et il crut'.

Alors que d'autres ont même assisté à des guérisons, la multiplication des pains, beaucoup (de juif de Jérusalem, nous dit Saint Jean) ont été témoins à la résurrection de Lazare et ont vu de grand miracles et pourtant ne croient pas ou peut-être ne veulent-ils pas croire.

Le signe qu'il soit petit ou grand, *ne reste qu'un signe.*

Ce n'est pas le signe qui fait croire quel qu'il soit mais c'est la disposition de notre cœur.

Il y en a qui croient en voyant un tout petit signe ordinaire, ça leur suffit et d'autres qui ne croiront pas même que le soleil tourne dans le ciel comme ce fut le cas à Fatima.

La foi n'est pas croire sur preuve mais choix de croire aux convictions de mon cœur.

Il y a d'une part les évidences et d'autre part les convictions.

Quand j'enterre un ami, un papa, une maman, un fils, une fille l'évidence est là : il est mort. Je l'ai vu mort, j'ai touché son corps dure et froid.

Mes yeux et mes cinq sens constatent cette évidence et pourtant mon cœur me dit autre chose, nous avons cette conviction chevillée au cœur, il n'est pas mort, elle n'est pas morte, je peux continuer à lui parler et là où il est, il m'entend.

Quand nous célébrons des obsèques, la famille souvent prépare un mot au cours duquel souvent elle s'adresse au défunt : nous sommes là autour de toi, tes enfants te disent merci pour tout ce que tu leur as donné, n'aie pas peur nous t'accompagnons de notre prière. Mais si nous lui parlons, si nous parlons aux morts c'est justement parce qu'une conviction nous habite : qu'ils sont vivants malgré les apparences.

Cette conviction, cette certitude, ce pressentiment d'éternité nous, chrétiens, le partageons avec toutes les civilisations et toute l'humanité. Partout et depuis toujours, le culte rendu aux morts : les fleurs, les chants, les rites, les sépultures témoignent de cette espérance.

Mais la foi, cette foi que nous célébrons ce soir, nous donne de mettre un visage et un nom sur cette espérance universelle, sur cette conviction que partage tout homme : *Jésus-Christ est ressuscité*.

La foi me donne de comprendre ce que ma raison ne comprend pas, elle est une intelligence du cœur qui ne vient pas de mon cerveau mais qui s'origine en Dieu lui-même, elle est l'intelligence et la vie de Dieu en moi.

Le Christ est ressuscité, lui vrai Dieu et vrai homme, par sa résurrection, il nous fait tous entrer, en Lui, avec Lui et par Lui dans le monde de Dieu, au cœur de la Trinité.

Par l'Esprit-Saint, nous devenons son corps, nous sommes ses cellules et donc ce qui lui arrive à lui nous arrive à nous à condition d'adhérer à cette Bonne-Nouvelle, de la faire nôtre, de la vivre et de l'incarner, de nous laisser par l'Esprit Christifier.